



La mémoire d'Internet

Organisons l'archivage intelligent du contenu de la Toile !

Dans un numéro du quotidien « le Monde » publié en août 2002, Emmanuel Hoog, président-directeur général de l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) nous interpelle : « Internet a-t-il une mémoire ? ». Nous reprenons et commentons les principales préoccupations exprimées dans ce « point de vue ».

Emmanuel Hoog présente sa vision de conservateur, affronté à la nécessité d'archiver les informations nécessaires et suffisantes pour tracer la mémoire de l'humanité.

- À partir de quelques indices matériels fragmentaires, l'archéologie peut reconstituer certains modes de vie de nos lointains ancêtres.
- Des œuvres d'art (édifices, sculptures, peintures) traversent les siècles et nous apportent, entre autres, des témoignages vivants des civilisations antérieures.
- Des documents écrits, pieusement conservés dans nos bibliothèques, nous transmettent des descriptions détaillées des événements vécus par nos prédécesseurs et les états d'âme de leurs auteurs.
- La photographie conserve la vision précise, présumée objective, d'une réalité figée à un instant donné.
- Le cinéma ajoute le mouvement à l'image. Cette vision, constamment améliorée par incorporation du son, de la couleur et du relief, permet de reconstituer tous les détails de l'environnement des scènes enregistrées.

Les conservateurs ont su, en dépit des invasions, des guerres, des intempéries, préserver l'essentiel du patrimoine culturel de l'humanité. L'INA, présidé par Emmanuel Hoog, a pour mission de gérer un vaste patrimoine audiovisuel national.

Depuis une dizaine d'années, l'irruption d'Internet bouleverse le paysage de l'archivage de notre patrimoine culturel. Internet, qui affranchit notre communication des contraintes de l'espace et du temps, irrigue en permanence une large population d'internautes équipés d'un matériel largement répandu. Ce formidable moyen de création et de communication met à la portée de tout auteur, un outil qui lui permet de faire partager ses états d'âmes à l'ensemble des internautes de la planète.

Internet présente de nouvelles caractéristiques qui attirent une audience croissante d'adeptes. Cependant, ces caractéristiques séduisantes au plan individuel soulèvent de nombreuses difficultés quant à la conservation dans le temps de cette richesse informative.

Quels sont les éléments constitutifs de ce patrimoine et comment les conserver en dépit de ses caractéristiques atypiques ?

Les caractéristiques des informations de la Toile

L'immatérialité

L'information, depuis la nuit des temps, était conservée sur des supports matériels (monuments égyptiens, tablettes d'argile de l'Antiquité, manuscrits du Moyen-âge, journaux de la Révolution française, tirages photographiques du second Empire, pellicules des films des guerres mondiales, etc.). Internet a libéré l'information de sa base matérielle. L'information se propage librement sans imprégner son vecteur. Bien sûr, il est possible, ici et là, selon l'humeur de l'émetteur ou de certains destinataires d'en produire une version matérielle (impression, enregistrement sur cédérom) pour un usage personnel.

Comment choisir un support qui résiste aux épreuves du temps ?

La volatilité

Les contenus informatifs d'Internet sont extraordinairement instables. Ils ont une durée de vie très courte. L'information affichée sur un site évolue au rythme des préoccupations du propriétaire du site. Elle tombe en désuétude lorsque l'on abandonne, provisoirement ou définitivement, ce site sans que l'on prenne la peine de signaler cet état de fait aux visiteurs qui le fréquentent.

Quels états des contenus informatifs doit-on conserver ?

L'instabilité technologique

Certains messages du passé sont restés (hiéroglyphes égyptiens) et nous restent encore (écritures crétoises, rongo-rongo de l'île de Pâques) incompréhensibles car les langages dans lesquels ils étaient composés sont tombés dans l'oubli.

La rapide évolution technologique (règles de codification, langages de programmation, logiciels applicatifs) ne permet pas de garantir la pérennité de la lisibilité des messages. Des informations créées il y a une dizaine d'années sous des systèmes périmés sont inaccessibles lorsqu'on a omis de les convertir sur de nouveaux systèmes ... qui seront, eux aussi, bientôt obsolètes.

Comment protéger cette information contre la dégénérescence des clés de lecture ?

L'immensité

Comme l'univers, le contenu informationnel de la Toile est en perpétuelle extension. On découvre chaque jour des milliers de nouveaux sites qui présentent leurs informations sous des formes spécifiques (pertinence, objectivité, langage, référence culturelle, etc.).

Comment sélectionner dans cette pléthore, les informations qui méritent de passer à la postérité ?

La mixité

Internet véhicule des messages numérisés, indépendamment du média de création (textes, images fixes ou animées, sons) mais il ne réalise pas de synthèse.

Comment organiser un archivage rationnel d'une telle hétérogénéité ?

L'hypertextualité

Internet favorise un vagabondage, au fil des liens empruntés par le lecteur parmi un écheveau de possibilités. Ce circuit de consultation n'est pas neutre : toute juxtaposition d'informations engendre, chez le lecteur, une nouvelle information qui résulte de l'ordre des aiguillages empruntés.

Nous étions accoutumés à la conservation d'ouvrages linéaires. Comment présenter, pour une conservation objective, un ouvrage dont la trame est déterminée, souvent inconsciemment, par le lecteur ?

L'évolutivité des objets

Sur la Toile, les créateurs transforment fréquemment leurs objets par améliorations successives. Il est impossible de savoir si l'ouvrage que l'on consulte est achevé ou toujours en devenir.

Comment gérer en configuration les objets que l'on désire archiver ?

Les risques encourus

Comprenons le malaise des conservateurs qui s'efforcent de sauver de la destruction et de l'oubli toutes les expressions de la pensée humaine.

L'effacement des traces

Si nous n'y prenons garde, dans quelques dizaines d'années, les données qui jalonnent nos progrès intellectuels auront été dispersées ; les vestiges disparates, conservés au hasard des vellétés individuelles, ne permettront plus la reconstitution le cheminement de notre pensée.

La disparition de la référence

Par analogie avec le jeu du « téléphone arabe », l'altération des données, au fil de leur transmission détériorera le message initial dont nous aurons perdu la source.

La manipulation des preuves

Les données qui transitent sur Internet sont extrêmement vulnérables aux différentes formes de malversation, ce qui ouvre la porte à toutes les perversions.

La privatisation de la mémoire collective

Certains organismes privés commencent à pratiquer des campagnes de capture des informations. On peut s'inquiéter sur les conditions de la commercialisation d'une telle marchandise confiée aux seules lois du marché.

Les premières tentatives de sauvegarde du patrimoine

La Bibliothèque royale de Suède procède périodiquement à un archivage systématique du contenu des sites suédois. La Bibliothèque nationale d'Australie sollicite le dépôt volontaire.

En France, depuis plusieurs siècles, l'État, par le dépôt légal, enregistre et conserve les ouvrages intellectuels auxquels on veut bien accorder une certaine notoriété. Les autorités chargées de cette mission, adaptent leurs méthodes d'archivage aux techniques de réalisation de ces ouvrages.

Un défi à relever pour la gestion des connaissances

Les contenus immatériels d'Internet sont extrêmement volatils ; leur mobilité et leur fugacité les rendent difficiles à saisir. Les limites de ces contenus, en perpétuelle extension, et leurs maillages, en fluctuation aléatoire, les rendent difficiles à enregistrer.

Depuis quelques années, le sigle KM (Knowledge Management) s'est taillé une place importante dans la terminologie des systèmes d'information. La promotion des outils qui accompagnent ce nouveau thème, laisse une place à la réflexion.

La Toile est une mine d'informations d'une richesse exceptionnelle. Cependant, la nature de ces informations soulève de nombreuses questions, quant à leur conservation, pour continuer à enrichir le patrimoine culturel de l'humanité.

La sélection, l'extraction, l'archivage, la consultation de ce fonds culturel constituent autant de véritables défis pour ceux qui font métier de tisser des liens entre générations pour catalyser le progrès des civilisations humaines.

Alain Coulon
Secrétaire d'ADELI
d'après un texte d'Emmanuel Hoog